

24 images

24 iMAGES

Sandra Ballesteros

Marcel Jean

Number 64, December 1992, January 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22609ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jean, M. (1992). Sandra Ballesteros. *24 images*, (64), 28–29.

SANDRA BALLESTEROS

Dans *Le côté obscur du cœur*, d'Eliseo Subiela, elle est cette prostituée qui fait craquer Oliverio, le poète. Mannequin célèbre en Argentine, elle compte une demi-douzaine de longs métrages à sa filmographie, dont l'émouvant *Miss Mary*, de Maria Luisa Bemberg. Sandra Ballesteros – c'est son nom, tout en souplesse et en musique – était de passage au Festival des films du monde. Portant de gros souliers noirs et de drôles de petites lunettes, elle a habité pendant quelques jours le Méridien, offrant au regard des festivaliers l'image d'une beauté aérienne, au-dessus de la mêlée, une beauté planante capable de survoler les lieux comme elle survole Montevideo dans l'étrange film de Subiela.

Sandra Ballesteros possède, *Le côté obscur du cœur* en fait la preuve, la faculté d'*apparaître*. Elle a, en effet, le don (rare) de se faire désirer (par les autres personnages), de se faire attendre (par les spectateurs) et de ne pas décevoir (ni d'un côté ni de l'autre) lorsque la caméra la trouve enfin. L'effet que suscite son *apparition*, dans un bordel de Montevideo, relève d'une forme d'art exclusive au cinéma. Elle rappelle l'*apparition* de Juliette Binoche dans *Mauvais sang* de Carax, ou encore celle d'Emmanuelle Béart dans *J'embrasse pas* de Téchiné. L'émotion intense ressentie par le personnage qui *aperçoit* passe par le metteur en scène pour être communiquée, violemment, au spectateur. Le passage de l'émotion est si immédiat, si brusque qu'il évoque le courant électrique, lorsque celui-ci traverse des corps qui se touchent pour frapper avec force le dernier de la chaîne. Ne serait-ce que pour cette émotion, on attendra le prochain film de Subiela. De même, on se souviendra de Sandra Ballesteros. Pour voir si elle peut vraiment voler... ■





PHOTO: BERTRAND CARRIÈRE